

**Quelques récoltes haut-rhinoises intéressantes relevées  
lors des XIIIèmes Journées Mycologiques de la SMS  
qui se sont déroulées à Storckensohn du 8 au 13/10/96**

par Bernard CROZES

La SMS (Société Mycologique de Strasbourg) organisait ses Journées Mycologiques (XIIIèmes du nom) à Storckensohn pour la deuxième fois. Les conditions d'accueil, d'hébergement et de travail du Centre Chrétien du Torrent avaient tellement plu en 93 que les participants avaient tenu à y retourner, d'autant plus que les lieux de récolte environnants étaient apparus riches en espèces.

Cette deuxième édition a été toute aussi riche. Ce fut en tous cas l'avis de Paul HERTZOG qui assurait la Direction scientifique de ces journées, quelques semaines après une intervention chirurgicale importante. Et je pense que les membres de la SMHR qui y ont participé, ne me contrediront pas : Jean-Luc MULLER, Patrick LAURENT, Lucien KLEIN (1 journée) et Gérard SICK qui, comme moi, a la double appartenance.

Sans attendre le bilan officiel des espèces récoltées, j'ai voulu dresser un bilan personnel des espèces que j'ai pu remarquer sur place, certaines me tenant plus à coeur car je les avais trouvées ou déterminées. Afin de personnaliser certaines récoltes, j'ai été amené à préciser le nom du récolteur (Leg. ou legit) ou celui du déterminateur (Det.).

Pour ne pas alourdir les notes, les initiales remplacent les noms :

BC = Bernard CROZES, PH = Paul HERTZOG, PL = Patrick LAURENT,  
CL = Claude LEJEUNE, JLM = Jean-Luc MULLER, GS = Gérard SICK,  
ES = Etienne SALZMANN, BW = Bernard WOERLY

Toutes les espèces citées ont été récoltées dans le Haut-Rhin. Les lieux de récolte ont été essentiellement Storckensohn même, Neux Bois vers le Rouge Gazon, les fonds de vallées de Mitzach et Mollau, Urbès avec le See et les collines avoisinantes, le Markstein. Une seule sortie a eu lieu aux "lisières" du département, dans le massif du Grand Ventron, et les espèces propres à cette sortie, comme *Psilocybe semilanceata* par exemple, ne figurent pas dans l'inventaire.

*Alnicola melinoides* (Bull.:Fr.) Kühner (= *Naucoria escharoides*)

*Alnicola scolecina* (Fr.) Romagn.

*Alnicola striatula* (Orton) Romagn.

Ces 3 espèces poussent sous aulnes. La première, la plus commune et la plus connue, présente un chapeau ocré jaune non strié. Le chapeau de la deuxième est brun rougeâtre et seule la marge est striolée. La troisième a la marge longuement stiée. Trouvées à plusieurs reprises et notamment dans le See d'Urbès.

*Bulbillomyces farinosus* (Bres.) Jül.

Cette espèce de la famille des *Corticaceae* se présente sous deux formes. La forme parfaite, résupinée, lisse à finement verruqueuse, de couleur plutôt grise, est étroitement liée au substrat. La forme imparfaite qui se présente sous la forme de granules blancs, serrés, est la plus commune et elle permet de reconnaître l'espèce sur le terrain. Cela est d'autant plus facile qu'elle pousse sur les souches ou branches tombées de feuillus qui ont été inondées. L'espèce a été trouvée (BC) à l'entrée d'une ancienne mine au-dessus du tunnel d'Urbès; la branche qui la portait était aux trois-quarts immergée dans un grand trou d'eau.

Bien représentée dans "Les champignons de Suisse" tome 2 n° 119.

*Clavaria argillacea* Pers.:Fr.

Terricole. Solitaire. Clavule de couleur argileux pâle, alutacé, claviforme, subcomprimée. Rarement représentée en photo. Notre exemplaire correspondait d'avantage à la photo de MOSER qu'à celle de CETTO. CLAUSS signale dans les DM n°52 (CORNER) une variété sphagnicola (notre exemplaire en raison de l'habitat?). Leg. BW à Neux-Bois. Det. BC, CL, BW.

*Clitopilus scyphoides* (Fr.) Sing. var. *intermedius* (Romagn.) Noord.

C'est un sosie de *Clitopilus prunulus* dont il se distingue par des fructifications plus petites (<30mm), par l'absence d'odeur farineuse alors que la saveur est farineuse et par une microscopie différente (spores plus petites). Dans le See d'Urbès. Rare. Det. sur le terrain PH. Confirmation micro JLM.

*Coprinus silvaticus* Peck.

Cette espèce pourrait être confondue avec *C. micaceus* mais l'examen microscopique ne laisse aucun doute. La clé de CITERIN avec les spores verruqueuses et les basides tétrasporiques conduit à *C. silvaticus*. Les dessins des "Champignons de Suisse" tome 4 n° 302 lèvent toute ambiguïté. Det. BC.

*Coprobria granulata* (Bull.:Fr.) Boud.

Petites fructifications (2mm) de couleur orange poussant en groupe sur les bouses de vache.

***Cortinarius epsomiensis* P.D. Orton**

Fait partie des *anomali*. Chapeau brunâtre ocre. Lamelles argilacé-violet pâle. Stipe blanc avec un reflet ocre pâle et une zone blanchâtre laissée par la cortine. Signalée par MOSER comme poussant dans l'herbe des terrains calcaires mais aussi en forêt. Notre exemplaire poussait au milieu d'un pâturage à Mitzzach; le seul arbre présent était à plus de 50 m. Leg. BC, det. PH.

***Cortinarius helvelloides* (Fr.:Fr.) Fr.**

Fait partie des *telamonia*. Chapeau légèrement mamelonné, fibrillo-méchuleux. Traces de voile jaune sur fond brun gris olivacé. Lames espacées et épaisses avec une nuance gris violacé. Stipe fibreux, allongé, voilé de guirlandes jaunâtres. Sous aulnes. Det. PH.

***Cortinarius urbicus* Fr.**

Espèce venant typiquement sous les saules (également sous les noisetiers) dans les endroits herbeux. Chapeau blanchâtre argilacé avec parfois un reflet lilas. Stipe à anneau recouvert d'un voile blanc. Espèce rarement décrite dans les flores. Det. PH. Une dizaine de lieux de récolte seulement dans la cartographie des espèces recensées en Allemagne.

***Cuphophyllus berkeleyi* (Ort. & Watl.) Bon (= *H. pratensis* var. *pallidus* ss. Cooke)**

De couleur blanc sale, crème ochracé au disque alors que *C. borealis* est blanc. Relativement charnu. Chapeau convexe voire mamelonné. Allure de *pratensis*. Lames larges, blanc crème, relativement serrées.

***Cuphophyllus cereopallidus* (Clémenc.) Bon**

Fait partie de la section des *nivei* à revêtement visqueux ou à cuticule gélifiée. Couleur blanc sale à crème ochracé alors que *C. niveus* est blanc pur. Allure de *C. russocoriaceus* dont il n'a pas l'odeur. Sosie hygrophane et plus ou moins visqueux de *C. ochraceopallidus*.

***Cuphophyllus ochraceopallidus* (Orton) Bon**

Fait partie de la section des *cuphophyllus* à cuticule sèche, mate à subveloutée. Stipe un peu floconneux au sommet. Dans une prairie en bordure du See d'Urbès. Det. PH.

***Cyathipodia villosa* (Hedw.:O.Kuntze) Boud.**

Chapeau en forme de coupe surmontant un pied cylindrique. Hyménium lisse de couleur grise. Surface externe finement furfuracée. Spores lisses alors que celles de *Macroscyphus macropus* sont finement verruqueuses. Det. BC.

***Cystoderma myriadocystis* Heinem. & Thoen**

D'abord confondu avec *Cystoderma terrei* dont il se distingue au microscope par des cheilocystides plus longues, des caulocystides beaucoup plus nombreuses et l'absence de piléocystides. Det. JLM. (Cf. article de JLM dans ce bulletin).

***Entoloma atrocoeruleum* Noord.**

Entolome de couleur bleue récemment décrit par Noordeloos. Det. PH.

***Entoloma pernitrosum (Ort.) Trimbach***

Petite espèce (<2 cm) à très forte odeur de nitre à la cueillette ou au froissement poussant dans les aulnaies fangeuses. Lames subdécurrentes et serrées. Rare par rapport à *E. nidorosum* dont l'odeur de nitre est moins prononcée. Sa taille est plus grande (jusqu'à 10 cm) et ses lames plus espacées. Det. PH. A noter que BREITENBACH et KRÄNZLIN le synonymisent avec *Entoloma politum* (planche n° 64 du Tome IV) alors que *E. nidorosum* devient une simple forme de *E. rhodopolium* (planche n° 69).

***Galerina sideroides (Bull.) Kühn.***

Chapeau visqueux, beige roussâtre, hygrophane, à marge striée. Lamelles ochracé brunâtre. Stipe pâle à base brun rouge. Pousse sur bois vermoulu de conifères. Spores lisses. Cystides marginales en quille. Det. JLM.

***Gymnopilus bellulus (Peck) Murr.***

Rare petite espèce (ch<2cm) de couleur brun orangé trouvée en 3 exemplaires à l'intérieur d'une souche pourrie d'épicéa en bordure du chemin montant au Rouge gazon. Leg. et det. BC.

***Hygrocybe calyptriformis (Berk.) Fayod***

On ne présente plus ce champignon à silhouette typique en "bonnet de lutin" de couleur rose. La station de Mittzach découverte par BC en 1993 recelait bien quelques exemplaires, mais c'est le pré "en face" qui révélait la surprise : plus de cinquante exemplaires tous frais, offerts au plaisir des photographes.

***Hygrocybe laeta fo. pseudopsittacina Bon***

Fait partie de la section *laeta* à lames décurrentes, arquées ou très largement adnées mais non échancrées. Arête des lames gélifiées comme chez *H. laeta* type. La couleur verte est essentiellement au sommet du stipe.

***Hygrocybe parvula (Peck) Murr.***

Petite espèce de couleur orangé vif. Chapeau un peu omphaloïde à revêtement à peine gélifié avec la marge un peu striolée. Lames décurrentes. Stipe et chair concolore. Spores non étranglées ou rarement. Leg. BC à Mittzach. Det. PH. "Difficile à déterminer" d'après M. BON (viva voce).

***Hygrocybe persistens (Britz.) Sing.***

Chapeau pointu orangé vif flammé de rouge. Bisporie majoritaire. Boucles absentes ou nulles.

***Hygrocybe psittacina (Sch.:Fr.) Kummer***

Fait partie de la section des *psittacinae* à lames plus échancrées à couleurs vertes dominantes. Chapeau vert jaune au début et stipe concolore. Les exemplaires âgés sont parfois sans trace de vert et présentent des couleurs rose ou pelure d'oignon assez déroutantes.

***Hymenoscyphus calyculus* (Sow.:Fr.)Phill.**

Se distingue de *Bisporella citrina* par la présence d'un pédicelle bien distinct et une microscopie différente. Det. BW.

***Hymenoscyphus immutabilis* (Fuck.)Dennis**

Trouvé et déterminé par BW sur pétiole d'aulne en compagnie de *Typhula erythropus*.

***Hebeloma oculatum* Bruchet**

Petit hébélome à centre brun poussant sous saules. Det. PH.

***Hygrophorus lucorum* Kalchb.**

Rare espèce liée au mélèze, entièrement jaune citrin et peu visqueuse. Det. PL.

***Inocybe pudica* Kühner**

Inocybe facilement reconnaissable sur le terrain. Chapeau blanc rosissant facilement. Odeur spermatique. Bien qu'assez rare, trouvé plusieurs fois au cours de ces journées. Confirmation GS.

***Lepista sordida* v. *aianthina* (Bon)Bon**

Forme dépourvue de couleur violette de *Lepista sordida*. Det. PH.

***Mollisia ligni* (Desm.)Karst.**

Fructifications minuscules (<1mm), cupuliformes, sessiles. Hymenium gris. Surface externe brune, duveteuse. Une marge blanchâtre sépare les deux parties. Poussait sur une racine en compagnie de *Cyathus striatus* et d'un myxomycète. Det. BW.

***Omphalina hepatica* (Fr.)Orton**

Petite omphale au chapeau brun rougeâtre évoquant une couleur de foie oxydé. Marge striée. Lames blanchâtres profondément décurrentes. Stipe concolore au chapeau. Pelouses. Rare. Figure dans le Courtecuisse sous *Omphalina subhepatica* (Batsch)Murrill : encore un problème de nomenclature (?)

***Peziza praetervisa* Bres.**

Pézize des places à feu en forme de coupe. Ronde à l'état jeune puis étalée et irrégulièrement plissée. Hyménium lisse, violet. Face externe plus pâle et finement fufuracée. Spores elliptiques, finement verruqueuses alors que celles de *Peziza violacea* sont lisses. Det. BC.

***Porpoloma metapodium* (Fr.:Fr.) Sing.**

Aspect d'hygrophore dans lequel il était rangé autrefois. Lames espacées mais échancrées (tricholomoides). Chair noircissante à la fin. Odeur farineuse forte. Boucles nombreuses et spores lisses. Trouvé à Mitzach par ES dans la prairie à *calyptiformis*. La photographie de MARCHAND (830) a été réalisée au Markstein dans une station connue de PH; une sortie sur la station s'est révélée infructueuse.

***Russula pumila* Rouzeau & Massart**

Petite russule liée à l'aulne. Chapeau rouge pourpre à centre presque noir. Lamelles crème blanchâtre. Stipe blanc puis jaunissant à partir de la base et grisonnant. Saveur légèrement âcre. Det. PH.

***Russula veteriosa* Fr.**

Chapeau rose saumon au disque, décoloré au centre. Lames jaunâtres. Stipe blanc puis cendré. Odeur mielleuse. Saveur âcre. Sous hêtres. Det. PH. (*veteriosa* = languissante)

***Stropharia luteonitens* (Vahl:Fr.) Quél.**

Chapeau sphérique, campanulé, jaune miel. Lamelles adnées à arêtes blanches. Stipe flocculeux radicant. Anneau incomplet. Grosses spores (15-19x9-11 $\mu$ ). Prairies fumées. Trouvé dans un champ en bordure du See d'Urbès. Det. PH.

***Typhula erythropus* Pers.:Fr.**

Espèce commune mais il faut vouloir la chercher. Trouvée et déterminée par BW sur pétiole de feuille d'aulne. Le champignon ne dépasse pas 3 mm de hauteur. Le pied issu d'un sclérote enfoui dans l'hôte, est brun rouge, cartilagineux et finement hirsute. Le clavule qui le surmonte est blanc, mou, plus épais. A observer à la loupe binoculaire.

***Vuilleminia corylii* Boid., Lanq. & Gilles**

Fructification entièrement résupinée. Hyménium carné. Grandes cystides alors que *V. comedens* avec lequel il est souvent confondu en est dépourvu. Sur *Corylus* mort. Plus méconnu que rare. Det. PL.

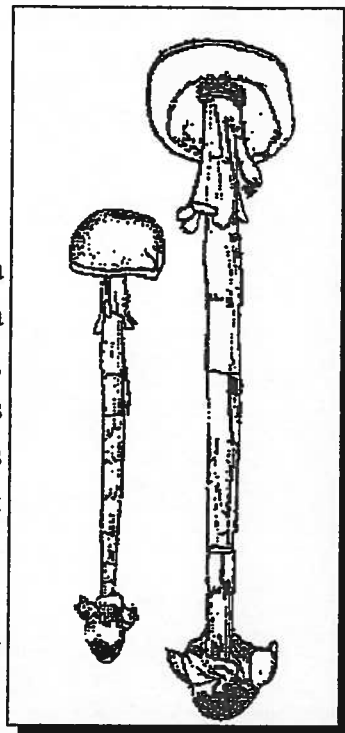
Au-delà de cette liste alphabétique, je rajouterais 3 myxomycètes dont la détermination a été confirmée par la spécialiste Marianne MEYER, à savoir *Diderma effusum* (Schw.)Morgan, *Trichia affinis* de Bary, *Trichia decipiens* (Pers.)Macbr.

Le Courrier de l'environnement n°25, septembre 1995

**la Battarée phalloïde, *Battarea phalloides* (Dicks) ex. Pers.**

Dans nos décomptes inquiets des éléments d'une biodiversité qui va s'amenuisant et à fortiori dans les documents officiels (tels la Directive Habitats), les champignons sont oubliés ; ou plutôt omis, car il est très difficile d'estimer l'abondance et la vulnérabilité de ces êtres qui se manifestent, dans certaines conditions, par leurs carpophores (chapeaux) et, dans d'autres, restent pratiquement indétectables, " réduits " à leur mycélium souterrain.

La Battarée phalloïde est l'une de ces nombreuses espèces dont on ne sait que très peu de choses. Son aspect est étrange : un pied fibreux, solide, pour partie enfoui dans le substrat et sortant d'une



volve membraneuse, se prolonge par une tête concave atteignant 12 cm de diamètre où se mélangent l'ocre et le blanc. Elle est inféodée aux sols sableux secs (plus rarement à la sciure). Son aire de répartition et sa systématique restent à préciser, plusieurs sous-espèces (voire espèces...) se partagent l'Europe, une partie de l'Asie, l'Afrique du Nord et certaines régions tropicales. Son intérêt gastronomique est nul : notre battarée n'est ni comestible ni toxique, elle est tout simplement inconsommable.

Elle est donc ignorée des ramasseurs de champignons qui écument les sous-bois et prennent d'assaut les pharmacies, les expositions mycologiques et les sociétés savantes à l'automne. Si 20% d'entre eux seulement se tournaient vers l'identification précise des champignons, comestibles ou non, nous disposerions alors de données multiples qui permettraient, dans le prolongement de la liste rouge des champignons menacés, en cours d'élaboration en France, de mieux préserver les espèces les plus rares.

Poursuivons le rêve : si quelques-uns parmi les jeunes chercheurs pouvaient échapper à l'attraction des disciplines du gène et de la molécule, la mycologie, science des champignons, prendrait un nouvel essor et participerait davantage à l'inventaire et à la préservation du vivant.

Par Francis Oliverau, DIREN Centre, 131, faubourg Banner, 45042 Orléans cedex.

⇒ La *battarée phalloïde* (*battaraea phalloides*) compte parmi les quelques espèces de champignons protégées dans nos régions, car fort rares. Initialement apparentés aux tulostomes, les champignons du genre *Battaraea* sont désormais classés dans une famille distincte. La *battarée phalloïde*, qui n'est pas comestible, pousse en été sur les sols sablonneux. Un pied rigide brun ochracé et recouvert de mèches sort d'une volve blanchâtre peu engageante. Il porte un genre de sac de spores brunâtres qui finit par se percer pour libérer les spores...

Patrice Leraut - "Les champignons dans leur milieu" - Bordas 1993